

Sida: La Chine va promouvoir la médecine traditionnelle pour lutter contre le virus

MONDE Le gouvernement entend développer le recours à ces pratiques ancestrales peu onéreuses...

[Le nombre de patients atteints du sida](#) traités avec la médecine traditionnelle chinoise devrait être multiplié par deux par rapport à 2015. Tel est l'un des objectifs du plan quinquennal anti-sida annoncé ce dimanche par les autorités sanitaires chinoises sur le site internet du gouvernement.

Le recours à cette méthode ancestrale et économique n'est pas la seule solution envisagée par Pékin. Afin de faire notamment baisser à moins de 4 % le taux de transmission de la mère à l'enfant, la Chine entend aussi miser sur la médecine moderne.

Combiner médecine traditionnelle et médecine occidentale

Ainsi, les services de médecine traditionnelle sont invités à développer des liens de collaboration avec les organismes officiels de santé « pour trouver un schéma thérapeutique combinant la médecine traditionnelle chinoise et la médecine occidentale », ont indiqué les responsables.

Le message gouvernemental intervient en plein effort de développement de l'utilisation de la médecine traditionnelle en Chine, dont le recours aux massages, [à l'acupuncture](#), au qigong ou aux médicaments à base de plantes.

450.000 spécialistes dédiés à ces méthodes

Environ 450.000 spécialistes de la médecine traditionnelle exerceraient actuellement en Chine. Un chiffre que les autorités souhaiteraient voir augmenter. En décembre dernier, une loi a d'ailleurs été votée pour simplifier les démarches d'obtention de licences et d'ouverture de cliniques pour les professionnels.

Le défi est de taille puisque la Chine a transmis à l'ONU des statistiques faisant état de 501.000 [personnes atteintes du sida ou porteuses du virus](#) fin 2014.

Montpellier: ABX464, la molécule qui pourrait bien révolutionner le traitement contre le Sida

RECHERCHE Mise au point par la société Abivax, hébergée par le CNRS, elle pourrait, si son efficacité est prouvée, remplacer les trithérapies actuelles...

En matière de recherche anti-VIH, [Montpellier](#) pourrait bien apporter sa [pierre](#) à l'édifice. Chez [Abivax](#), on fonde en tout cas de grands espoirs sur ABX464, une molécule qui pourrait changer le quotidien des personnes porteuses du virus.

Cette société de biotechnologie, dont les travaux de recherche et de développement sont implantés dans la capitale héraultaise, a uni ses efforts en septembre dernier, avec le CNRS et l'université de Montpellier, pour booster la découverte de nouveaux traitements. Et question [Sida](#), ça avance, si l'on en croit les responsables de l'entreprise.

« On n'élimine pas le virus, on parvient à le contrôler »

ABX464, la molécule qui fait l'objet de toutes les attentions au sein d'Abivax, déploierait, une fois administrée au patient, un mécanisme qui entraînerait une baisse de la charge virale. « Une personne atteinte par le VIH est obligée de prendre son traitement tous les jours, explique [Didier Scherrer](#), le vice-[président](#) de la société, qui emploie 35 salariés. Si le traitement est arrêté, le virus se multiplie, et reprend de plus belle. »

Or, une expérience pratiquée sur des [souris](#) porteuses du virus a permis de démontrer dernièrement qu'une fois la molécule administrée, le « rebond » du VIH est beaucoup, beaucoup moins important une fois la trithérapie arrêtée. « Cela ne signifie pas que l'on élimine le virus dans l'organisme, mais on arrive à le contrôler », reprend [Didier Scherrer](#)

Une étude sur des patients livrée en avril

ABX464 pourrait ainsi, si son efficacité est prouvée dans les prochaines années, simplifier le quotidien des personnes atteintes par le virus du Sida, dont le traitement est lourd : la fréquence d'administration et la durée du traitement avec cette nouvelle molécule pourraient être bien inférieures à celles des traitements actuels contre le VIH.

« Une étude sur 28 personnes porteuses du VIH, qui respectent leur trithérapie, et qui reçoivent en même temps la molécule ABX464 vient d'être menée, souligne le professeur [Jamal Tazi](#). Les résultats seront connus à la fin du moins d'avril. » Si les résultats s'avèrent concluants, Abivax espère une mise sur le [marché](#) d'ici 2020.